

2. Participer volontairement à un conflit armé ;

Il était également interdit de divulguer un quelconque secret de physique ou de chimie susceptible de contribuer, même de loin, à l'expansion du potentiel militaire ou de diriger ou d'aider à la planification d'une stratégie militaire.

3. Aucun homme de la Terre n'a été autorisé à entrer dans un "vaisseau spatial".

4. En raison de la possibilité d'une durée maximale Dans le cadre de cette mission, le mariage avec des femmes de la Terre était autorisé ; mais un élément spécifique de la chimie du corps était traité électroniquement pour empêcher l'apparition d'une progéniture. Les racines permanentes ne seraient pas tolérées.

5. Se conduire toujours comme

Messieurs, que les manières, la pensée, la gentillesse et la tolérance de leurs propres philosophies soient étendues dans toutes les relations avec notre peuple et pour aider à toute invention ou philosophie de notre propre création, qui peut apporter un bénéfice de bonheur aux races de la Terre.

Au début, leur attitude était réservée, avec l'impression qu'ils étaient venus évaluer les actions d'une étrange race d'humains belliqueux, semi-animaux, dont la férocité, dans l'art de

La guerre peut conduire à l'autodestruction, mais à mesure qu'ils se réadaptaient à notre mode d'existence, à l'amour de leur mère « adoptive », au mariage ultérieur et à un cercle d'amitié de plus en plus large, ils reconnaissaient les nombreuses qualités rédemptrices qui semblaient endormies ou étouffées par les doctrines irréalistes de nos sciences sociales. Ils étaient également conscients du fait que ces erreurs, si vivement mises en évidence à leurs yeux par leur statut d'« étrangers », constituaient notre mode de vie normal et accepté, allant même jusqu'à justifier dans une certaine mesure le conflit armé et ignoraient complètement qu'un statut culturel plus élevé ne pouvait être atteint que si la sagesse séparait l'enrégimentement, par la force brute, de nos philosophies.

Des documents sur cette évaluation furent envoyés à leur conseil, avec des suggestions pour un « assouplissement » conditionnel des stipulations auxquelles ils étaient liés ; mais, une fois de plus, ils furent mis en garde contre toute ingérence dans nos systèmes économiques ou sociaux, qui ne pouvaient que souffrir de la comparaison et tout avantage annulé par le chaos de la confusion. Un véritable raffinement de la doctrine ne pouvait être accompli que par les efforts combinés de

Nos dirigeants théologiques, scientifiques et gouvernementaux ont entrepris une lente transition vers une compréhension sociale et une recherche scientifique factuelle qui leur permettent d'apprécier la motivation universelle de manière compatible. Le simple geste de tenter d'interférer peut également mettre en péril la mission entière, si son intention et sa véritable identité étaient révélées. Ainsi, au fil des ans, leur influence discrète, bien que jamais apparente, se retrouve dans de nombreuses bénédictions qui nous ont donné un petit coup de pouce par rapport à la corvée du passé.

En 1939, ils étaient pleinement conscients que notre effort scientifique en était aux premières étapes de l'exploitation de l'atome pour la destruction nucléaire et concentrèrent leurs énergies sur la méthode et la fabrication d'un écran neutralisant, pour contrecarrer une réaction en chaîne de l'hydrogène ; qui assurerait la masse intégrale de la planète Terre, si le génie de masse de son cerveau humain déclenchait une force incontrôlable ; par une sous-estimation de cette puissance dans les phases de tests expérimentaux ou dans la folie de la guerre. Mais le désir d'aider était très fort chez ces cent personnes, qui ont vécu avec nos races pendant cette période de temps et leurs efforts incessants ont finalement obtenu une clémence

Ce qui a permis des contacts limités et une tentative de débat, après la mise sous tension de l'écran en 1958, et une série de lettres ultérieures. Ces lettres couvraient de nombreux sujets et certaines caractérisaient, dans une analyse énergique, le mépris total de la vie et le manque de compassion humaine, alors que les armées et les empires ont écrasé les os des plus faibles et des moins fortunés, dans une histoire de conquête.

Juste avant d'achever ce livre, je suis apparu à plusieurs reprises à la radio et les grandes lignes de l'histoire ont été publiées dans une série d'articles de journaux, avec des réactions mitigées, mais un accueil globalement enthousiaste. Bien sûr, dans certains cas, j'ai été classé comme un fou et, de l'avis d'un commentateur, sous l'influence d'un escroc pendant quarante-sept ans. Un scientifique de l'environnement a considéré le livre comme un charabia scientifique destiné à semer la confusion ; mais leurs mémoires semblent être très courtes, car ils oublient qu'il y a quelques années, ils auraient été classés dans le domaine des déséquilibrés et peut-être leurs découvertes condamnées comme des œuvres du diable. Bien que nous ne soyons aujourd'hui qu'en train d'effleurer la surface de l'universel

motivation, il y a une tendance dans le cerveau humain à s'enliser dans une suffisance de conviction contemporaine et tout ce qui est étranger à ce sommet supposé du statu quo, considéré avec le plus grand scepticisme.

Ce chapitre final contiendra des extraits de la dernière lettre, d'une série de six, que ces « étrangers » ont envoyée et, à mesure que nos propres recherches progressent toujours plus profondément dans l'étude scientifique de la géologie, de la paléontologie, du spectre électronique et des mystérieuses étendues de l'espace ; il confirmera définitivement si cette connaissance n'est que du « charabia scientifique », conçu pour semer la confusion, ou si une intelligence largement supérieure a tenté de semer les graines qui peuvent clarifier et devenir la mince ligne directrice de la pensée ; pour créer un bonheur et une sécurité bien plus grands que ceux que nous avons jamais connus auparavant.

- Extraits de la lettre n°6 -

10 janvier 1965

La Terre,
En général.
Messieurs:-

Les lettres précédentes ont été, en substance, une critique analytique du droit démographique, qui a

L'imagination est un processus qui se perd dans les pages du temps, incapable de séparer les faits de l'imagination et de dramatiser les actes de l'égo et l'arrogance de l'idéologie, qui refuse d'établir l'équilibre relatif de la matière à la matière. L'imagination devenant une force de formation, dans un mode de vie, elle doit inévitablement se terminer dans un chaos de pensée et la science sociale, conforme aux prophéties de ce dogme néo-primitif, combinant une compréhension limitée de l'environnement observable avec la fiction de forces totalement indéterminées, ne peut que rester suspendue, sans fin, dans un vide de suspension ; car le conflit interne interdit la stabilisation.

Ces principes, qui jaillissent de l'esprit non formé et non scientifique, n'ont fait que se déformer, car l'examen de ce « problème cosmologique » par l'examen impartial de la science révèle un chaudron incommensurable de force incontrôlée et de turbulence. Il est brassé dans la violence de la motivation « parasitaire » et modelé en lignes géométriques de création, de destruction et de renaissance ; par l'action exothermique et endothermique de l'énergie - mais - absolument dépourvu d'« amour » et de « compassion ». Ce facteur négatif dans l'association animale et l'adaptabilité environnementale peut

et doit être appliquée par la création atomique actuelle, plus évoluée, dans la matérialisation de l'homme. Mais, s'il trébuche en avant, les yeux aveuglés par l'égoïsme et la peur superstitieuse, ses lois ne font qu'aider ces forces redoutables, plutôt que de les plier à une volonté, dans une détermination de philosophie égalisatrice.

- Extrait #2 de la lettre #6 -

Les créations, par essais et erreurs, se succèdent sans cesse, comme diverses particularités de forme qui, pendant des moments fugaces et par des forces brutales, ont dominé un lieu-temps spécifique de la Terre. La plupart n'ont pas survécu, en tant qu'entités achevées, beaucoup ont été détruites par une catastrophe et d'autres encore ont succombé à la diversification de l'environnement et du climat, alors que nous avançons lentement vers les spécimens « mentaux » actuels, plus évolués, dans la structure de « Homo Sapiens », sa position ultime dans la vie et, tristement, mais tellement vrai, toutes les autres formes de matière, à proximité immédiate de son habitat, sont gouvernées par la sagesse appliquée, dans la justice de ce critère, à l'exception peut-être des règnes minuscules et microscopiques qui, parfois, jouent tant de rôle avec le corps, de cet esprit supérieur. Mais - tire-t-il réellement son plein bénéfice de cette position exaltée ? Il

Il est assis à cheval sur un sommet d'auto-inflation, manquant de la méditation profonde, nécessaire à l'atténuation des forces qui sont la base de son composite, comme un cerveau merveilleux est gaspillé, dans la conception d'armes et de méthodes plus grandes et plus hideuses, pour anéantir, non seulement son espèce, mais pour dénuder l'atmosphère, les terres et les eaux de tous les autres royaumes ; par une application irréfléchie. Vas-tu aussi glisser dans l'oubli d'hier, comme l'« intelligence » ne parvient pas à surmonter cette loi rigide de « l'adversité », dans un destin partagé par toutes les époques dominées par les brutes du passé ?

Vous considérez d'un air désapprobateur toute autre création comme « inférieure », et pourtant, peut-on discerner une différence, dans une réaction de pensée primaire, entre deux « armées de fourmis » opposées, enfermées dans un combat mortel, tandis que leurs puissantes mandibules se déchirent en lambeaux, et le « soldat humain », avec un lance-flammes à la main et un arsenal d'explosifs puissants, alors qu'il massacre un soi-disant « ennemi » ? Sans réserve, dans ce cas, notre vote de confiance doit aller à la « fourmi » car, au moins, elle ne tente pas de détruire un environnement ou d'empoisonner une atmosphère, dans laquelle le survivant ultime (?) peut espérer exister.

- Extrait #3 de la lettre #6 -

Des formes variées d'"Hominidés" ont parcouru la croûte superficielle de cette planète pendant des millions d'années, et pourtant, à l'exception d'un moment fugace, une vision exploitable de la constitution, à six miles sous les pieds ou dans les fonds marins, est presque aussi floue aujourd'hui que lorsque les premiers semis de vie terrestre ont rampé du refuge de ses profondeurs vers le soleil brillant d'un passé lointain. (Des recherches approfondies sur ces domaines inexplorés donneront lieu à des implications qui donnent à réfléchir sur la géologie et les modèles de formes de vie.) De plus, tout au long de cette période, vous avez parcouru d'innombrables milliards de kilomètres avec votre planète, dans la facilité sans effort d'une ligne de force magnétique, mais quoi qu'il en soit, sans confirmation et seulement des recherches élémentaires, quant au mécanisme interne et aux protections, vous prévoyez de quitter cette surface et d'explorer une vaste dimension, dans les limites de l'apesanteur d'un projectile propulsé artificiellement, au mépris de toutes les caractéristiques de l'environnement évolué. Oui, l'homme de la Terre est en possession d'un intellect supérieur, mais son application se manifeste sûrement par des pratiques particulières et de nombreuses coutumes étranges.

Au cours des soixante-dix dernières années, à travers

Des lueurs de vérité ont été définies mais, jusqu'à présent, elles ne semblent pas pouvoir établir une conformité, au bénéfice que présente cette nouvelle connaissance. Nous avons suivi les recherches de vos éminents philosophes et physiciens, dans leur effort pour extraire la logique de la négation de la théorie qui entoure une grande vérité et nous avons ressenti, avec eux, la vexation que la peur de l'ostracisme, non seulement de la part des organisations de « pouvoir », mais aussi de l'ignorance des préjugés sociaux, a créé et jusqu'à très récemment, un obstacle presque insurmontable dans le remplacement du mysticisme par la science factuelle. Mais quelques-uns ont eu le pouvoir de conviction et le courage de briser les précédents. Bien que les progrès aient été atrocement lents et dans la pleine compréhension du paradoxe, nous pouvons bien comprendre leur dilemme. quant à l'introduction de preuves de recherche dans une fantaisie de hiérocraie. De ce groupe éminent, un homme est sans égal, en la personne d'Albert Einstein et sa disparition est certainement un événement regrettable de l'histoire moderne et si par hasard, vous survivez à l'engouement actuel pour les « bombes », l'influence de ce travail remarquable devrait vous porter loin sur la route, dans une quête de

Il n'a pas eu le temps de résoudre de nombreux problèmes et la motivation du cosmos a été plus ou moins le « feu follet » de ses recherches, bien qu'il ait été si près de percer le secret qui en était la base.

Ses principes de relativité sont excellents et pratiques, il a abandonné le plan euclidien, en faveur de la conformité géodisque de l'amas galactique. dans une structure à un « temps » et à trois « espaces », unis dans une équation spécifique de relativité et dans sa théorie d'une « constante cosmologique », il est tombé sur le cœur de l'énigme. Nous nous sommes longtemps demandé, quant à la raison, pourquoi il avait abandonné cette idée comme étant sa « plus grande erreur », alors que toutes les mathématiques et surtout son équation désormais mondialement célèbre, pointent vers cette seule et unique conclusion. Nous nous demandons souvent s'il craignait l'énorme impact de la vérité sur la structure sociale de la Terre. Pourtant, son modèle de l'univers, en forme d'hypersphère, était un peu déformé, bien que le « principe d'équivalence », dans les champs de force du mouvement, soit fondamental. Son grand dilemme apparent est apparu dans la question, ces champs sont-ils créés par le mouvement d'une structure espace-temps qui existe indépendamment de la matière, ou la structure espace-temps est-elle le résultat de

Il semblait incapable de mettre le doigt sur le « noyau ». Ce problème a donné lieu à de nombreuses théories controversées, avec d'autres grands physiciens, comme l'ont exprimé les travaux de Newton, Mach et Sciamia, Lamaiture, Gamow et de Bondi, Gold et Hoyle, pour n'en citer que quelques-uns récents, sous l'hypothèse d'une expansion et d'une contraction de l'univers, du big bang ou de l'état stationnaire. Mais, pour la réponse, nous devons examiner ce « noyau » et notre petit ami, l'« atome », car l'action des « galaxies » est aussi accessoire au « noyau », que les « soleils » aux galaxies et aux « planètes », aux « soleils » et ceux-ci à l'« atome », car les lois de la « nature » sont invariantes.

Dans l'atome, vous avez découvert son électron, son proton, son neutron, ses mésons, ses neutrinos et de nombreuses complexités conduisant à la synthèse, au magnétisme et au mouvement, et comme Einstein le dirait simplement, tout est relatif à un « cadre de référence donné ». Si vous deviez agrandir cette conglomération jusqu'à une dimension temps-espace équivoque, qu'obtiendriez-vous ? Oui, le contour d'un univers « matériel » est modelé en similitude avec son créateur et alors que vous êtes en train de disséquer ce microcosme, nous aussi, nous travaillons dans ce sens.

Recherche parallèle, avec le temps et l'étendue incalculables du macrocosme. La nôtre, incomplète avec l'Univers ; comme la vôtre avec l'atome, mais les fondamentaux sont les facteurs premiers d'un tout prévisible.

Nous avons découvert que le « noyau » est un « noyau » d'énergie pure, au « zéro » absolu et dépourvu de « lumière », et qu'il ne peut être pénétré, car une « décomposition » complète résulte, à l'entrée, de ce véritable véhicule « électromagnétique », résultant d'un champ de force en mouvement. Son énergie rayonne en ondes tourbillonnantes, courbées, concentriques, en lignes de force « magnétiques » et dans leur « emprise » tournent les galaxies, leurs soleils, planètes et éléments dans un mouvement incessant. La formation et la nutrition galactiques dépendent entièrement de cette source de conception élémentaire, bien que des collisions et des explosions solaires aient lieu, comme le font également l'interpénétration et les collisions galactiques, mais la reconstitution de ces débris, au sein d'une galaxie, ne comprend qu'une fraction de sa structure. S'il n'y avait pas cette effusion continue, depuis le « noyau », de force énergétique dynamique et le modèle immuable des composants d'énergie supérieure cédant toujours de l'énergie à l'énergie inférieure

composants, l'abstraction de « l'entropie » et la théorie scientifique du « chaos universel » seraient depuis longtemps devenues une réalité crue.

Cette caractéristique vexante de la « décomposition » défie toujours notre instrumentation pour le calcul mathématique de ses mécanismes internes, ou de son immensité ; mais en combinant une analyse spectrographique de la conformité galactique, avec le contour partiel du « noyau » sur des graphiques d'impulsion, lorsqu'il est effectué dans la symétrie de la nature, on définit une sphère légèrement aplatie en forme d'œuf, avec l'extrémité étroite dans la direction dans laquelle les galaxies se déplacent. Ce qui se trouve de l'autre côté (?) est pour vous un mystère aussi grand que le côté « sombre » de la lune, mais vous devez supposer qu'il maintient cette symétrie. Quoi qu'il en soit, sa masse ou sa forme complète n'a pas été établie. Notre sonde s'étend sur quelque 15 000 millions d'années-lumière, où nous arrivons au « virage » et cette courbure est assez prononcée. À environ 9 000 millions d'années-lumière, les lignes de force magnétiques ont tendance à se rétrécir, provoquant un regroupement convergent ou plus proche de l'amas galactique. en avant vers le virage et à ce « point », toute « Lumière », émission « Matérielle » et « Signal » se termine, car il « fond » dans le contour d'impulsion, du « Noyau »

et ils disparaissent.

- Extrait #4 de la lettre #6 -

Pour illustrer les nombreuses influences exercées sur l'habitude planétaire et ses habitants, en fonction des différentes phases du cycle galactique, de sa position et de son inclinaison vers la distorsion, nous examinerons les époques qui ont précédé et englobé les deux derniers extrêmes de l'épisode de « midi » (périodes de glaciation majeures), qui ont eu lieu, selon votre terminologie, du « Permo-Carbonifère » au « Pléistocène ». Bien que les événements s'étendent sur des millions d'années, nous généraliserons sur l'influence principale, dans une continuité uniforme, car les myriades de variations de la géologie, du climat, des ordres végétaux et animaux comprendraient des volumes.

- Extrait #5 de la lettre #6 -

À l'approche de la fin de la « période carbonifère », la chaîne commençait à se courber vers l'intérieur et, prémonitoire des événements à venir, la croûte de la planète se plissa dans de nombreuses zones, les températures diminuèrent et, environ quatre millions d'années avant la fin de la « période », et comme notre localisation, dans la galaxie, se trouvait à sept décrets de sa position « midi élevé », par rapport au « noyau », les lignes de force magnétiques de la chaîne

La planète a pris une forme concave très prononcée, avec des conséquences désastreuses pour le système solaire. L'emprise et l'attraction universelles du noyau, favorisées par une réaction centripète intensifiée, provoquant cette profonde déformation concave, ont entraîné la perte complète de notre neuvième planète, qui avait son orbite entre Uranus et Neptune, et la destruction de la cinquième, qui orbitait entre Mars et Jupiter, car lorsqu'elle s'est positionnée en ligne directe avec Jupiter et le noyau, à midi, elle a été attirée vers Jupiter et pulvérisée. La ceinture d'astéroïdes actuelle comprend une partie de ses fragments plus petits. Six lunes de Jupiter, comme plusieurs autres, en orbite autour des planètes extérieures, font partie de ses morceaux. La planète que vous appelez Pluton est un fragment plus grand et a été retenue captive par Neptune pendant plus de 200 millions d'années. Au cours de ce cataclysme, l'axe de la Terre s'est déplacé de quatre-vingts degrés, les masses continentales se sont divisées, d'énormes chaînes de montagnes se sont formées et la glace a recouvert soixante pour cent de sa surface pendant plus de six millions d'années, tandis que « l'adversité » engloutissait la plupart de ses « organismes vivants ».

- Extrait #6 de la lettre #6 -

Alors que nous approchions de « High Noon » et de notre « rendez-vous » avec les forces extrêmes du « Noyau »,

Une déformation extérieure s'est maintenue et, par conséquent, l'orogénèse et la période de glaciation majeure du « Pléistocène » n'ont pas atteint la durée ni la proportion destructrice de leur homologue précédente. Bien que de nombreuses espèces animales et reptiles aient décliné et que certaines aient disparu, une partie des principaux groupes de plantes, d'animaux et de reptiles ont survécu, les seuls événements significatifs, sur terre, étant une inversion de son champ « magnétique », à plusieurs reprises, quelques ruptures mineures de terre et dans le système solaire, « Pluton » a été arraché à l'« emprise » exclusive de Neptune, mais le « noyau » n'a pas développé suffisamment de « force d'attraction » pour vaincre l'« emprise » combinée du Soleil et de Neptune, en atteignant une vitesse hyperbolique pour Pluton et il s'est stabilisé, sur son orbite maintenant erratique, influencé non seulement par le Soleil et Neptune, mais par deux déformations maintenant vacantes, l'une entre Uranus et Neptune et l'autre au-delà de celle de Neptune.

Notre recherche révèle de nombreuses tendances particulières, dans les différentes périodes de temps, du cycle galactique et dans un sens très large, apparaît comme un grand jeu de rivalité, entre la capacité créatrice de l'"Atome" et les forces annulatrices du "Noyau", résultant en une existence transitoire de tous

La matérialisation et la durée de vie très limitée de la plupart des groupes d'espèces végétales et animales, dans leurs « éléments temporels » respectifs sur des planètes spécifiques, et une fois qu'une « espèce » pleinement développée décline de son apogée évolutive à un état d'extinction, pour ne plus jamais réapparaître naturellement, sur une planète donnée. Cette extermination globale et l'impulsion évolutive qui en découle sont fortement influencées par la diversification de trois forces dominantes : l'eau, le bouleversement terrestre et les températures extrêmes, car l'impact réactif du « noyau » dans la formation des montagnes, combiné au soleil dans les variations de température, qui volent les eaux des terres et des mers, par la formation de glace et l'évaporation, ou les restituent, par la fonte des glaces et les trajectoires des tempêtes, dans un cycle alterné. Les incursions de la prédation, d'une part, et la renaissance, par l'interaction de la reproduction sexuelle, d'autre part, ne jouent que des rôles mineurs,

Il est problématique de savoir si « l'Homme » dominera ou non les cinquante millions d'années restantes de cet « après-midi », car à ce jour, aucune espèce animale terrestre exceptionnelle n'a atteint cette distinction, que ce soit par l'intégralité d'un « matin » relatif ou d'un « après-midi » ; car la prédominance

de survie ; ne couvre qu'environ dix pour cent ou de cinq à six millions d'années de ces « ères », car elles reviennent inévitablement à des « périodes d'essai » au cours desquelles l'« Atome » se reconstitue, évolue et s'affine, à la recherche d'une « matérialisation » plus robuste ; avec chaque nouveau groupement, un peu supérieur à l'espèce précédente, aboutissant à l'évolution actuelle du « Mammifère Supérieur ». quelques Marsupiaux, la Tortue, le Requin, etc. apparemment indestructibles, quelques plantes et une dispersion de « Synapside » et de « Diapsides », des cousins éloignés, qui ont réussi à « s'en sortir » à travers la dernière épreuve, grâce aux forces du « Noyau Majeur ».

Cependant, l'Homme de la planète Terre, ayant enduré cette impasse de calamité naturelle, pose maintenant un grand point d'interrogation quant au potentiel de sa propre force destructrice, car cet « après-midi » relatif venait à peine de commencer, la glace des glaciers reculait normalement et la « vie » s'élevait à un niveau qu'elle n'avait jamais atteint auparavant, lorsque l'adversité et la cupidité ont brisé la planète, de grandes calottes glaciaires sont revenues, instantanément et dans le désordre de l'énergie naturelle « en fuite », les restes de matière organique ont eu beaucoup de chance d'échapper à l'oblitération complète. Pourtant, si par hasard, grâce à une application intelligente de la science,

L'« Homme » se révèle être cette matérialisation durable et survit jusqu'à la « Nuit », lui, comme d'autres espèces majeures du passé, pour entrer dans cette longue et douce « Ère », dominera complètement son intégralité, car l'institution et l'évolution de nouveaux groupes, pendant cette période, sont très limitées, car la concentration se concentre sur la diversification et le raffinement de la forme existante, à l'exception du microbe et de l'insecte qui évoluent dans une variété constante et changeante. car eux, comme la mer, sont les ateliers des « Atomes » de la continuité animée. (Le grand avantage de ces deux ordres, l'homme n'a pas réussi à le définir, car la recherche majeure est orientée vers la destruction gratuite de « l'ami » et de « l'ennemi », par le poison, les pulvérisations chimiques et les drogues. Il serait utile à l'homme de mener une étude approfondie de ces domaines, permettant d'établir un équilibre complet, grâce au contrôle biologique et en raison de la nature prolifique et de la haute valeur énergétique de certaines espèces d'« insectes » et de « micro-organismes », une source illimitée et encore inexploitée de complément alimentaire est présentée. L'homme a tendance à oublier qu'une espèce exterminée ne réapparaîtra jamais et des méthodes améliorées de pêche, des systèmes de détection et des chalutiers de haute mer, combinés à des sources toujours plus larges

(La « pollution » soumet les habitants des profondeurs à la même décimation impitoyable que celle subie par les malheureuses créatures de la terre et de l'air, par les armes à feu, les produits chimiques et les explosifs puissants. La « NÉCESSITÉ » dans la durée probable de l'existence de l'homme ne tolère pas l'apparition de formes plus nouvelles dans un lent processus d'évolution.)

- Extrait #7 de la lettre #6 -

Aujourd'hui, après une quête interminable et grâce à vos propres recherches sur l'atome, vous avez atteint le point culminant d'une première étape dans les fondements mathématiques de cette recherche, mais à mesure que cette science factuelle avance, elle est absolument déconnectée des doctrines erronées de la théorie, n'osant pas les envahir, enracinées seulement dans le monde de l'ombre de vos « âges sombres » et qui domine encore complètement le cours social d'une planète. Jusqu'à présent, le pouvoir, le prestige, la richesse étaient généralement subordonnés à la tête divine, au pharaon, au prêtre, à la hiérarchie religieuse ou à une combinaison de ceux-ci, mais avec l'avènement de la « révolution industrielle », le seul « Dieu » véritablement monothéiste, jamais créé par l'homme, s'est matérialisé dans une symbolisation de son « signe dollar », dont le culte dicte maintenant chaque

La pensée, l'action, la réaction de toutes les nations, croyances, organisations et individus de la Terre. Il est difficile de déterminer le destin ultime d'une race, alors qu'elle se débat dans ce réseau d'ambiguïté auto-induit, dans le labyrinthe paradoxal qui chevauche les demi-mondes de l'hallucination et du matérialisme.

Vos succès actuels dans les réalisations de la science devraient annoncer des symphonies de joie qui résonnent dans le monde entier, mais la réverbération n'est que le vacarme de la bataille, les cris d'angoisse du carnage, car au profit d'une science sociale, du cerveau combiné de tous les scientifiques de la terre, ne sont que des miettes qui tombent du thème principal de la conquête alors que la plus grande connaissance de tous devient un harnais pour la « mort », avec les maux latents du « laser », des médiums « chimiques » et « biologiques » qui sont explorés à fond, pour leur adaptation à une dégradation de la guerre. Ce raffinement continu, dans les moyens de massacre, implante un besoin insatiable, qui inhibe la planète alors que le chaos, la violence et l'anarchie font écho à l'Uhuru de l'Africain, dans la mêlée des émeutes raciales, les vagues de criminalité, l'influence déséquilibrante des pouvoirs dictatoriaux dans le cadre démocratique, dans les purges russes, la fermentation de la révolution et de la « guerre froide »,

la jungle de plus en plus épaisse de l'Amérique du Sud, la « bombe » de la Chine, les belligérants indonésiens et bien d'autres, rêvant de leurs doigts qui démangent sur les gâchettes de la destruction atomique et le « dilemme sanglant » du Vietnam, avec une mèche qui couve et qui peut briser une planète, tandis que les bouddhistes aiguillonnent les bouddhistes, les catholiques empiètent sur les bouddhistes et que le gouvernement renverse le gouvernement dans un désert en conflit, avec les « grandes puissances » tirant les ficelles de ces marionnettes scéniques et pour ajouter à la folie, les hommes de la tribu des Montagnards attachent allègrement un buffle innocent à un poteau et avec une brutalité inhumaine, procèdent méthodiquement à le paralyser, le mutiler et le torturer à mort, dans un rituel sacrificiel, dépeignant juste l'un des innombrables attributs diversifiés du mythe de la divinité, dans sa dépravation insensée.

- Extrait #8 de la lettre #6-

L'imagination la plus folle ne pourrait pas interpréter ce comportement global comme représentant, même une étape, vers le progrès intellectuel de la culture humaine et si l'indication de plusieurs milliers d'années de répétition, bien qu'incroyable, peut encore se révéler vraie, faut-il en conclure que l'atome, dans son raffinement et sa dotation du cerveau,

Les mammifères « supérieurs » n'ont pas réussi à omettre ou au moins à « tempérer » leur nature d'adversité, qui était si évidente dans l'habitude prédatrice des formes « brutes » des espèces terrestres précédentes, au point de devenir inextricablement mêlés à tout processus de pensée. Il est tout à fait incroyable qu'une planète, d'une beauté si exquise et d'une telle abondance générale, puisse engendrer ses animaux dans ce moule de méchanceté peu flatteur.

L'intention originelle du débat était d'inculquer une compréhension plus large de l'origine cosmique et de l'espèce, de sa composition adverse et paradoxale, uniquement pour influencer votre propre intelligence. en contournant les pièges de la loi instable qui assaillera une entité en progression, alors qu'elle se débat sous le dilemme de la tradition contre la vérité, et pour éveiller un concept d'égalité relative, à toute la création, alors que vous approchez d'un royaume de « société scientifique » et nous espérons ardemment qu'à un certain stade, le simple « bon sens » deviendra finalement le « gyroscope » dans la « portée » en spirale du potentiel de guerre. Il doit être réalistement clair que, alors que l'homme, une fois de plus, s'efforce de façonner un extrême de la nature en armes de conquête et de massacre, nous revenons à une

Nous avons affaire à une scène d'action qui, dans son principe et son schéma, est parallèle à la période qui a précédé notre amère expérience d'une sortie « mortelle » de cette même planète, il y a si longtemps. Bien que nous ne soyons pas actuellement les cibles visées, nous avons profité d'un élément temporel et de la liberté d'établir une série de mesures de protection, au cas où l'homme de la planète Terre s'égarerait à nouveau. Nous nous concentrons sur un perfectionnement de ces « contrôles » qui implique, en termes simples, un « drainage magnétique » et il existe une faible possibilité qu'une « panne de courant » temporaire puisse se produire dans des zones isolées de distribution d'« énergie électrique » très élevée et si, par hasard, cette condition se manifeste un jour, il n'y a pas lieu de s'alarmer, car elle sera inoffensive tant pour l'équipement que pour le personnel. Il est regrettable que la mise sous tension, le 11 février 1958, de notre principal écran neutralisant ait causé quelques difficultés mineures à certains habitants de votre monde, en raison d'une déviation presque négligeable de l'énergie solaire et d'une déviation des courants de vent à haute altitude, mais en combinant, par l'accumulation de « radiations » avec un facteur de diffusion négatif de la « poussière de météore », qui est le noyau des gouttelettes d'eau, un très léger déplacement des trajectoires des tempêtes, des précipitations et des températures s'est produit. Mais la « bombe » n'a laissé aucune alternative à ces phénomènes.

Les mesures de précaution, par manque de logique dans les tests et le perfectionnement et/ou la prolifération irrationnelle probable lors de l'avènement d'une véritable guerre, auraient pu déclencher des forces de dévastation, bien au-delà de tout contrôle humain.

Sans aucun doute, une attitude de « Mère Grondeuse » imprègne la transmission de cette série de lettres, même si elles sont conçues dans l'humilité de la connaissance, mais si elles peuvent accomplir l'empreinte d'une pensée bénéfique, un seul pas dans la direction d'une philosophie plus large et la force de révision, minimiser une force d'armes, cet effort ne peut pas être consacré au royaume du temps perdu.

PS Fin de série et ce support de limité contact.

Par la volonté de leur conseil dirigeant, cette dernière lettre a mis fin à toute tentative personnelle future de la part des 100 étrangers venus de l'espace, même si c'était de manière anonyme, pour transmettre le besoin urgent d'une compréhension plus claire du rôle que l'intelligence humaine « devrait jouer » dans le schéma de la motivation universelle. Le fait que vous lisiez ce livre doit vous faire prendre conscience que cette pensée persiste. En pleine réalisation de,

je dirais la position extrêmement « précaire » qu'ils occupent depuis 1904 dans notre population en constante expansion ; peut-être que leurs paroles, rapportées par des hommes de la Terre comme moi, pourront donner un peu de substance à l'éveil de notre monde à la nécessité vitale de formuler une politique internationale sous des politiques de bien-être, tempérées par la compassion, comme l'envisageaient leurs ancêtres il y a si longtemps.

C'est la compassion qui les a poussés à se donner pour mission de déterminer la voie à suivre lorsque les recherches scientifiques révéleraient enfin l'immense pouvoir de l'énergie cosmique. En 1937, le petit groupe, en Allemagne, a découvert que des expériences étaient menées avec l'atome. Cette information a déclenché un effort national de proportions colossales pour isoler ou localiser la destruction physique de tout dispositif qui pourrait naître de la recherche nucléaire. L'entreprise, qui s'est étendue sur une période de vingt ans, a culminé en 1958 avec l'activation d'un neutraliseur englobant le monde ; pour parer ou annuler les nombreuses phases imprévisibles de la réaction en chaîne incontrôlable.

Ces long années de déterminant

L'enquête et l'association intime avec les races de la Terre ont également révélé les traits étranges et les erreurs critiques qui se concentrent sur une déficience flagrante dans les structures sociales de toute civilisation en évolution au cours des 10 000 ans qui ont conduit à notre condition actuelle d'homme moderne. Notre progrès, au cours de ces siècles, laisse une trace nettement définie de gaspillage et de pillage insensés des éléments essentiels de l'équilibre économique d'une planète, qui avait établi une organisation d'interdépendance entre toutes les entités vivantes et leur environnement. Une loi irrévocable de la nature, si elle doit survivre. Une étude approfondie de l'écologie, ou l'application de sa science aux doctrines du passé et du présent - la « loi créée par l'homme » - est inexistante. La loi de l'homme est conçue uniquement pour satisfaire la soif d'un bénéfice égoïste, conçue sous la présomption erronée qu'il a été « créé » à partir d'une argile spéciale, accompagnée de privilèges divins de domination sur toute autre matière. Ainsi, dans un abandon irréfléchi, il a exercé un « droit donné par Dieu » de mutiler, de massacrer et de détruire, en remodelant un environnement selon ses propres désirs avec ses nombreux canaux sadiques et une population désormais en multiplication, au-delà même du domaine du bon sens. L'analyse des preuves documentaires révèle ce grand défaut comme étant un

une faille qui s'élargit, et qui doit inévitablement effondrer les fondations sur lesquelles toute vie existe.

En fait, qu'est-ce que l'homme de la Terre ?
Simplement un animal raffiné ? Pas du tout ! Pourtant, en substance, il est issu d'un animal inférieur et, ce faisant, a conservé une similitude d'organes et de processus de reproduction. Ce modèle dominant, dans l'organisation des organes et de la reproduction, s'est perpétué à travers les âges dans tous les principaux ordres de reptiles, de mammifères et d'hommes. Qu'une espèce soit née sur quatre pattes ou avec deux bras et deux jambes, d'un œuf éclos à l'extérieur par la chaleur du soleil, incubé par un parent ou dans le corps d'une entité, le principe reste inchangé, à l'exception d'une modification occasionnelle de la méthode. Mais, ici s'arrête la similitude entre l'homme intellectuel et la myriade d'autres membres du règne animal.

Avant l'avènement d'un homme dominant, tous les animaux et l'ensemble des plantes étaient des enfants dépendants de leur grande mère – la « Nature ». Leurs destinées, à chaque époque donnée, étaient rigoureusement contrôlées par l'économie de la loi planétaire qui évolue dans un état d'équilibre absolu avec l'air, la montagne, la terre, le désert et

L'eau. Cependant, cet équilibre complet entre une forme existante et son habitat est périodiquement perturbé lorsque la mécanique de rotation de la galaxie est fortement influencée par un différentiel de constante par rapport au « noyau universel ». Les changements intermittents du climat et de la surface qui en résultent, sur notre planète, déclenchent l'extinction de certains ordres de vie, lorsque les forces de ce différentiel modifient radicalement un environnement en tirant des courants de convection, dans son manteau, à travers la croûte statique de la Terre pour élever ses chaînes de montagnes. Les « oscillations » de température privent les mers d'une bonne quantité d'eau en formant de vastes champs de glace et des glaciers. Mais à leur tour, avec la lente révolution de la galaxie, ils fondront à nouveau pour redistribuer ce précieux fluide sur la terre et la mer qui avait été enfermé sous forme de glace. Les montagnes, même d'aujourd'hui, commencent à s'éroder pour donner naissance à des collines basses qui caractériseront le paysage terrestre dans quelque 60 millions d'années. Ces ères, comme vous devez le comprendre, couvrent des périodes de temps énormes au cours de la période de rotation de la Galaxie de 223 millions d'années et bien qu'il y ait une quantité considérable de gaz libéré ou comprimé de l'intérieur d'une planète et un résidu de roche, de sol, de plante

et les restes animaux, à la suite de ces bouleversements, sont essentiellement purs et se recycleront bientôt dans une adaptation à la continuité de la « vie ». Chaque espèce émergente a montré une amélioration de sa structure ou de sa capacité mentale par rapport à son prédécesseur.

La simplicité de cette loi de la physique est restée assez constante sur Terre jusqu'à il y a 13 000 ans, lorsqu'un ordre d'animaux primates en développement constant, « l'Homme Élémentaire », s'est brusquement transformé en « l'Homme Intelligent », avec une expansion rapide du « Cerveau Humain », qui a « catapulté » cette race d'êtres extrêmement primitive, un million d'années dans le futur, grâce à un don d'enseignement et à une influence mineure. mariages mixtes, plutôt que par le lent raffinement de l'évolution. C'était le début de la première ère « contre nature » de l'histoire d'un système solaire, que les ancêtres de Zret ont involontairement provoquée. Son peuple actuel qualifie notre extravagance de décimation de « Grand Assaut contre la Terre ». Le grand point d'interrogation. Combien de temps cela peut-il durer ?

Pour comprendre pleinement le temps inimaginable, comparé à la durée d'une vie humaine, qu'il a fallu aux atomes pour assembler notre Soleil et à travers lui,

Pour synthétiser les éléments des planètes et les atomes de la Terre pour faire évoluer ses plantes, ses animaux et les composés que nous connaissons sous le nom de cerveau supérieur, il faut visualiser un gigantesque nuage tourbillonnant de gaz d'hydrogène basique et de poussière impliquant plusieurs milliards d'années de formation primaire avant qu'il ne se « stabilise » dans l'organisation de notre système solaire, il y a 5 milliards d'années. Dans une analyse générale et très brève du principe, le noyau de ce nuage de gaz, par la force gravitationnelle, une énorme pression énergétique et des frictions, s'est comprimé dans notre « Soleil », un four atomique d'un million de kilomètres de diamètre alimenté par une fusion proton-proton de noyaux d'hydrogène se convertissant en hélium à une température centrale de 20 millions de degrés. Dans cet enfer de chaleur et de pression, les atomes d'hydrogène sont dépouillés de leurs électrons associés, laissant les protons nus. Dans la première étape du cycle de fusion, deux protons entrent en collision pour former l'isotope d'hydrogène, le deutérium avec un proton et un neutron. L'impact provoque la projection de deux particules, l'une, un neutrino, dépourvu de charge, traverse complètement le soleil et se retrouve dans le vide spatial. L'autre, un positron, rencontre immédiatement un électron de charge négative et les deux opposés s'annihilent l'un l'autre.

Dans un deuxième temps, le noyau de deutérium enveloppe un autre proton pour donner naissance à un nouvel élément, l'isotope hélium 3, composé de deux protons et d'un neutron. Cette violente contraction crée l'énergie rayonnante des rayons gamma.

L'étape finale du cycle a lieu lorsque deux noyaux d'hélium 3 entrent en collision. Cette fusion produit le noyau stable d'hélium 4, deux protons et deux neutrons, alors que la collision libère les deux protons supplémentaires et ils continuent leur chemin, pour peut-être recommencer le cycle ou pour combiner la formation d'autres atomes dans la synthèse de nouveaux éléments. Le gaz restant du nuage, au-delà du périmètre du nouveau Soleil, est affecté par l'écoulement de son rayonnement et commence à se déplacer vers l'extérieur. En s'éloignant, il perd également de la chaleur et se brise en entités globulaires en rotation tout en assimilant l'hélium, la silice, l'oxygène, le carbone, l'azote, etc., à partir de ce flux d'énergie. L'oxygène, se combinant à la silice et à la poussière, crée les noyaux initiaux de leurs champs gravitationnels ; mais comme ils n'ont pas atteint la température requise pour un cycle de fusion, ils ont finalement été comprimés dans les planètes que nous connaissons sous le nom de Mercure, Vénus, la Terre, Mars et la Planète X, la planète pulvérisée qui

À l'origine, elles orbitaient entre Mars et Jupiter. Les planètes nébuleuses extérieures ont perdu trop de chaleur dans le froid de l'espace et n'ont pas pu générer l'énergie nécessaire pour combiner la roche, le fer, le magnésium, etc., en une structure complètement solidifiée. Elles tournent aujourd'hui, des géantes partiellement solidifiées de gaz chimique et de glace, sans beaucoup de compression due à la taille de leurs globes primaires. Mais quelle que soit leur taille ou leur composition, toutes tournent sur des orbites spécifiques de formulation, leur parent - le Soleil !

Comme cette histoire concerne essentiellement la Terre, nous suivrons son développement après que la proto-planète nébuleuse se soit comprimée sous l'effet de la force d'attraction vers l'intérieur de son champ gravitationnel et ait à nouveau généré de l'énergie thermique à partir de cette contraction, plus celle de la radioactivité dans la réaction complexe de combinaison de composés chimiques en une matière solidifiée, et ait commencé son cycle.

Au cours du milliard d'années qui suivit, de nombreux changements se produisirent, l'oxygène se combinant à la silice créant les myriades d'oxydes et de « roches » qui constituèrent le manteau terrestre en formation. L'hydrogène, le gaz principal de son atmosphère, se combina à l'oxygène pour former de l'eau qui s'abattit sur cette sphère bouillonnante et en pleine croissance et qui, au début, ne fit que se vaporiser.

L'hydrogène, en s'unissant à l'azote, créa de vastes nuages d'ammoniac et de carbone, pour donner naissance au méthane. Ces trois gaz, l'hydrogène et les gaz composés ammoniac et méthane, avec un pourcentage plus faible de gaz inertes hélium, néon et argon, formèrent l'atmosphère primitive de notre planète en évolution. Au fur et à mesure que le cycle de formation se poursuivait, l'énergie thermique fut également responsable d'une synthèse d'ammoniac et de méthane en acides aminés, un radical chimique, la vapeur d'eau et le dioxyde de carbone, qui se combinèrent avec l'eau de l'union hydrogène-oxygène dans un bombardement incessant d'une croûte en train de se solidifier. Vers la fin de cette période d'un milliard d'années, aidé par le souffle glacial du « noyau », alors que le bras de la galaxie la positionnait à « midi », un refroidissement suffisant permit une accumulation d'eau et la planète Terre naissante commença son chemin vers la maturité ; une sphère solidifiée, recouverte d'une mer mondiale peu profonde d'eau bouillante.

En arrivant sur cette planète d'atmosphère fumante et d'eau, la longue séquence de conversion ou la solution chimique et le composé ont utilisé tout l'oxygène libre et la catégorie que nous connaissons sous le nom de « vie » n'était pas présente.

La croûte durcie, recouverte d'eau, a également scellé la chaleur intense et le gaz de l'intérieur de la planète et, comme elle devait s'évacuer ou exploser, des « soupapes de décharge » sous la forme de volcans ont commencé à pousser leurs crêtes au-dessus de la surface des mers et la remontée de gaz, de magma et de roches granitiques ignées s'est répandue sur les fonds marins, pour constituer la fondation de plates-formes continentales. Au cours du demi-milliard d'années suivant, soit à peu près l'espace de deux révolutions galactiques, la duplication des cellules de convection du manteau a été tirée à travers la croûte, tandis que les montagnes, se combinant avec les coulées de lave et leur inévitable érosion par oxydation, l'eau courante et la glace broyante du mouvement glaciaire ont lentement établi les boucliers composites de roches ignées et sédimentaires des continents actuels de la Terre.

Une période géologique inconcevable de trois milliards et demi d'années s'est écoulée depuis, alors que l'expansion des continents en croissance a élevé le niveau de l'eau pour approfondir les océans, mais dans les eaux chaudes et peu profondes des mers anciennes, les acides aminés par hydrolyse ont créé les acides nucléiques de la vie végétale en herbe, des bactéries, des champignons et des algues bleu-vert. Ces plantes microscopiques, ayant besoin de nourriture pour survivre, ont formé des glucides à partir de l'eau,

Le dioxyde de carbone et l'énergie solaire ont produit un sous-produit d'oxygène libre qui s'est mélangé à l'eau de mer. Cette réaction a créé un environnement propice à l'adaptation de la vie animale future et de l'arrêt de certaines traces d'algues est née une amibe, le début d'une évolution animale progressive. Les éons qui ont suivi ont vu l'arrivée des protozoaires, des éponges, des anémones - mi-plante, mi-animale. Puis un défilé sans fin de méduses, de coraux, de trilobites, de mollusques, de tuniciers, de crustacés et de poissons de mer. Il y a quatre cent cinquante millions d'années, les premières plantes se sont échouées sur les rochers stériles d'un rivage et, dans une association symbiotique de champignons et de mousses d'algues primitives, le règne végétal a pris pied sur terre. L'hépatique a suivi et, à mesure qu'elle se développait, les scorpions et les araignées se sont aventurés sur le rivage. Les amphibiens ont partagé leur temps entre la terre et la mer, les tétrapodes sont apparus et l'évolution des ordres de reptiles anapside et synapside a commencé à rompre définitivement la dépendance animale totale à un habitat aquatique. Le diapside s'est ensuite ramifié à partir de l'anapside, pour engendrer les lézards, les dinosaures, les oiseaux, les serpents, etc. Le synapside diversifié a donné vie aux marsupiaux et aux mammifères.

Soixante millions d'années se sont écoulées depuis que l'atome a commencé une étonnante série de tours de passe-passe évolutifs avec un petit animal ressemblant à un écureuil qui vivait dans les arbres. Contrairement à la majorité de ses contemporains, ce petit mammifère chassait avec ses yeux plutôt qu'à l'odorat et utilisait ses appendices antérieurs en forme de main pour cueillir des baies ou pour débusquer des insectes, au lieu de ses crocs pour saisir sa nourriture. Ces traits étaient à peu près la seule chose en commun entre le primate et les étranges liens associés qui ont conduit à un produit final ultime : « l'homme ».

En 20 millions d'années, le clan des Lémuriens et des Singes en expansion avait évolué, mais leur progression s'était arrêtée après avoir atteint le stade d'entités achevées. Une autre vrille jaillit de cette vigne symbolique à plusieurs branches et 10 millions d'années plus tard, le Gibbon donne l'impulsion à une procession de Singes aberrants qui a également abouti à une impasse dans le cerveau du chimpanzé, le sommet de l'évolution des Singes et quelques particularités sont évidentes. La queue de l'animal a disparu. Une position semi-verticale a été atteinte, mais la posture complètement droite et la démarche bipède exclusive n'ont pas été consommées. La qualité de l'ingéniosité, en

La coordination des mains et du cerveau faisait cruellement défaut. Bien que les mains et les bras aient été largement utilisés dans la routine, la famille des singes reste un animal quadrupède de base. (A l'époque des ancêtres de Zret, sur notre planète, une grande richesse de fossiles et de couches rocheuses très anciennes étaient disponibles pour l'étude, les informations contenues dans ce livre ont été traduites, par Zret, à partir de documents de recherche menés dans ces domaines il y a 12 800 ans.)

La détermination de l'Atome à se personnifier dans le véhicule d'un « Cerveau » s'est rapprochée d'un pas de plus avec la dernière ramification de la lignée Primate.

En ouverture de ce drame puissant, la scène est mise en scène en trois scènes, comprenant les continents insulaires de « l'Atlantide » et de « la Lémurie » - destinés à être détruits par une race originaire de la troisième scène – « l'Afrique ». L'apparition des cinq premiers personnages de ce drame, à l'exception du deuxième et du troisième, était espacée de 500 000 ans. La signification de cet espacement régulier n'a pas pu être déterminée par la recherche, mais elle a eu une influence certaine sur la capacité mentale de leurs races en évolution.

Le rideau se lève pour la première fois il y a 16 millions d'années Sao

Les forêts du sud de l'Atlantide. C'est aujourd'hui une terre légendaire, mais elle avait déjà un air d'irréel. D'énormes montagnes noires, scintillantes au soleil, avec des volutes de fumée s'élevant vers le ciel depuis quelques cônes volcaniques encore actifs, dont la lave et la roche mélanocrétique remontante avaient construit cette partie de l'île dans un passé lointain. La mélanine chimique était également un ingrédient trop actif dans les tissus des plantes et des animaux, responsable des teintes anormalement sombres. Les fleurs rouges et les feuilles vert foncé prédominent dans le feuillage. Alors que nous regardons autour de nous, avec les yeux des chercheurs, un groupe de petits animaux noirs attire l'attention. Certains trottent dans les arbres et d'autres « marchent » sur le sol, saisissant des baies ou grattant des racines. À première vue, ils semblent être une famille de chimpanzés, mais un examen plus attentif révèle immédiatement plusieurs traits contradictoires ; Ceux qui sont au sol marchent debout sur deux pieds et bien qu'ils aient une légère courbure et se balancent un peu d'un côté à l'autre, les bras pendants ne sont PAS utilisés comme accessoires pour une démarche quadrupède. Vous regardez maintenant une toute nouvelle entité, un hominidé, le premier « humain » élémentaire bipède dressé de la planète Terre. Une initiation à l'évolution de la race noire.

Un examen du fossile montre clairement les changements drastiques, dans la structure squelettique, entre le support du poids et des organes en posture verticale, par opposition au positionnement horizontal chez le quadrupède.

À cette époque, les pieds n'avaient que peu changé par rapport aux orteils purement préhenseurs d'un singe. Les os des jambes et des hanches étaient plus droits. Le bassin s'était raccourci et élargi, la colonne vertébrale s'était rigidifiée et la cage thoracique avait été remodelée. Le foramen magnum ou trou dans le crâne, par lequel passent les nerfs de la colonne vertébrale vers l'hypophyse et le cerveau, se trouvait désormais presque directement en bas du sommet du crâne, contrairement à celui situé plus près de l'arrière de la tête chez un animal.

Le nombre de dents chez les singes et les hominidés était le même, mais la forme des os de la mâchoire a changé. Chez les singes, il s'agit d'un U avec un espacement égal entre les molaires avant et arrière. Les os de la mâchoire des hominidés s'écartent vers l'arrière de la bouche, ce qui fait que les molaires arrière sont plus espacées que celles de devant. Le toit de la bouche s'est également arqué. Cette structure de base a été constante dans l'évolution de toutes les races terrestres qui se sont succédées. La mélanine est restée le facteur principal de

La détermination de la pigmentation des yeux et des cheveux, mais les composés inorganiques de l'environnement dans l'eau et la nourriture ont teinté la pigmentation de la peau dans les différentes couleurs de chaque race au cours de son évolution. La lignée des « Pro Consuls », qui avait auparavant fait évoluer le gorille et le chimpanzé, a également été le facteur de ramification qui a donné naissance aux hominidés.

500 000 ans plus tard et à des milliers de kilomètres de distance, dans les magnifiques régions du nord de l'Atlantide et de la Lémurie, deux races apparurent simultanément : les Bleus en Atlantide, les Rouges en Lémurie. La pigmentation de la peau était influencée respectivement par le sulfure de fer et l'oxyde de fer. Le premier spécimen de la race bleue était une exception en termes de taille, mesurant six pieds de haut, par rapport aux trois à quatre pieds de haut de toutes les autres races naissantes.

Un autre demi-million d'années s'écoule, avec l'émergence de la race « blanche » en Afrique et en Lémurie, complétant le cycle, 14 $\frac{1}{2}$ il y a des millions d'années, lors de la dernière et supérieure évolution d'un hominidé, l'ancêtre primordial de la race dorée.

Dans le long intervalle qui a conduit à une période de 13 000 ans avant le présent, ces races sont devenues plus grandes, plus robustes grâce au processus extrêmement LENT et fastidieux de l'évolution naturelle,

Les tribus qui n'avaient atteint à ce stade qu'un niveau de vie communautaire peu élevé, celui de chasseurs, simulaient les crocs et les griffes du prédateur, une méthode évidente consistant à attacher des pierres taillées à des bâtons courts pour les haches et à des bâtons plus longs pour enfoncer des lances (une amélioration par rapport aux bâtons pointus). Quelques instruments en pierre fine et taillée étaient d'usage courant, ce qui représentait un développement ultime. L'ingéniosité dans la fabrication d'appareils mécaniques même simples, tels que l'arc et la flèche, n'était pas encore atteinte. L'organisation du droit tribal dépassait également le cadre d'une « science sociale » encore influencée par l'instinct ancestral de gardiennage, car le « taureau » le plus fort dirigeait son troupeau selon un mode de vie dépendant uniquement de l'abondance du gibier. La superstition a produit un certain art qui représentait ces animaux sur les murs de grottes sombres, dans l'idée d'emprisonner l'« esprit », le gardant ainsi proche d'un lieu spécifique et accessible à l'abattage. Cette utilisation initiale ou mysticisme par l'homme dans une tentative de contrôle d'un environnement, a été à l'origine de l'évolution ultérieure du rituel qui a pris un tel contrôle sur l'esprit humain.

Sur cette étrange planète d'une beauté exotique et

Un contraste conflictuel de méchanceté, une machine unique d'une race extraterrestre plane, elle semble suspendue dans un air d'anticipation essoufflée, puis descend lentement - trois jambes se balancent en position sur son fond et la première « soucoupe volante » atterrit sur Terre. Des flashes électroniques claquent arc sur le pad, à la base de chaque jambe, tout devient silence alors qu'il repose immobile, dans une petite prairie fleurie. Du centre de l'engin, une rampe glisse vers le sol et un individu solitaire descend dans la lumière du soleil. Un être humain à la peau très claire, aux yeux bleus, et tandis que la brise ébouriffe ses cheveux, ils scintillent comme de l'or, au soleil. Il se promène, regarde, évalue, puis appuie sur un bouton sur un panneau sur sa poitrine pour appeler 29 compagnons du vaisseau. Ils s'embrassent, tandis que des larmes de joie mouillent leurs visages, car la quête raciale d'un rêve qui avait commencé tant de millénaires auparavant, sur une planète d'un système solaire lointain, avait finalement culminé au Paradis.

Le rêve a cependant duré moins de 300 ans, car les connaissances considérables qu'ils avaient transmises aux populations sauvages et primitives de la Terre ont brisé leur équilibre de développement naturel et, sans raffinement, de peut-être un million

Au bout de quelques années d'évolution, ils furent propulsés aux confins de la science avec des conséquences catastrophiques. L'appareil qui s'était révélé si avantageux pour les habitants de l'espace, dans le cadre d'une étude de la stratigraphie et de l'élimination de fossiles incrustés dans cette roche, fut transformé en la première arme sophistiquée par les hommes de la Terre. Cinq milliards d'années de l'histoire de la planète ont presque pris fin, en un jour, par le cerveau des premiers hommes imprégnés de connaissances, tout en conservant les traits inhérents de la cruauté animale et de la prédation.

Nous, les descendants de ces mêmes races multicolores, vivons toujours dans un état chaotique de conflit permanent avec nous-mêmes et la nature. La politique mondiale n'est pas guidée par la science de l'équilibre, mais par une explosion incontrôlable, stimulée par le rituel voilé des anciens cultes païens de la fertilité. La chimie et l'explosion d'une bombe nucléaire sont une mort instantanée pour beaucoup de personnes dans un voisinage immédiat et ajoutent leur contribution au flux constant de polluants qui se déversent dans une atmosphère souffrante, en raison de notre utilisation des combustibles fossiles. Le sol et l'eau n'échappent pas aux poisons des acides industriels ni à la masse toujours croissante des déchets.

Les déchets de la population se répandent sur terre et sur mer. « Atomes pour la paix », selon mon ami Zret, est une appellation erronée, car il y a peu de chances qu'un atome « pacifique » voie le jour une fois que l'homme a altéré sa structure. Les débris de l'utilisation, qui ne font qu'ajouter leur menace particulière, s'ajoutent à l'énorme tas d'ordures qui ne peuvent être recyclées en un bienfait de la matière vivante.

L'homme DOIT, au moins, modérer son avidité et l'hommage exigé par son dieu avide du profit. La plus haute priorité sur la planète aujourd'hui est la nécessité d'une étude complète de l'écologie par tous les scientifiques les plus brillants du monde et d'une analyse de leurs découvertes immédiatement mise en pratique, quel qu'en soit le coût. Sans une compréhension absolue du rôle que doit jouer le cerveau humain, dans son rôle de pendule symbolique, régulant l'ensemble de l'environnement, il peut disparaître dans l'éclair de la fusion des atomes ou succomber à la mort insidieuse et rampante d'une nature déséquilibrée. Dans les deux cas, les grands arsenaux et les usines tentaculaires rouilleront sur un paysage désolé, tandis que la planète Terre deviendra le contemporain de son satellite stérile et sans vie - LA LUNE.

Dans la simplicité ou l'amour, de nombreux miracles se produisent.

nés mais seulement grâce à la compassion d'un cerveau humain, ils peuvent s'épanouir dans la beauté de la Fraternité Universelle.

LA FIN

Contact avec un OVNI depuis la planète NORCA

LA VÉRITÉ CHOQUANTE

Par

H. Albert Coe et Wendelle C. Stevens



Panneaux et console dans la salle de contrôle d'un vaisseau extraterrestre

- Visites à bord de vaisseaux spatiaux -
- **Voyages avec des extraterrestres -**
- Les premières visites d'extraterrestres sur Terre -
- Colonisation de Vénus, Mars et de la Terre -

ISBN 0-934269-59-9

Le format de bibliothèque du futur

Nous sommes poussés à adopter le nouveau format du livre électronique en raison de circonstances plus ou moins indépendantes de notre volonté. L'augmentation des coûts de publication et de qualité du papier a considérablement augmenté les dépenses directes nécessaires à la production d'un livre au format papier.

D'un autre côté, le coût de production de ce nouveau livre électronique a considérablement diminué, tandis que l'utilisation croissante d'ordinateurs personnels pour les lire a augmenté de façon mesurable. Nous pouvons entrevoir un jour où, dans un avenir proche, chaque foyer sera équipé d'un ordinateur personnel.

Les livres électroniques sont petits et compacts et peuvent même être transportés dans une poche de chemise. Une bibliothèque entière peut être stockée dans une boîte à cigares.

L'avantage indéniable de ce support est son caractère numérique. Le texte et le contenu peuvent être manipulés, et il n'y a aucune restriction de couleur. Chaque photographie, peinture, croquis et diagramme peut être reproduit en couleur et avec clarté. La nature numérique de ce support permet

grand grossissement des détails et contrôle total de la couleur, du ton, de la texture et du contenu du matériel illustratif.

Tout peut être imprimé sur papier à volonté, en couleur et dans n'importe quelle taille.

LISTE DES PUBLICATIONS

OVNI CONTACT DE PLANÈTE
VÉNUMS. Un récit de 219 pages sur les contacts permanents de Ron Card avec un être mâle de Vénus qui lui a fourni une couverture très complète de l'histoire de notre Terre avant la couverture écrite dont nous disposons aujourd'hui. Les Vénusiens ont pris un cuirassé terrestre à mi-chemin dans l'Atlantique.

CONTACT OVNI DEPUIS LA PLANÈTE
KORENDORN. Un récit de 446 pages sur les contacts permanents de Bob Renaud du Massachusetts avec une équipe d'êtres masculins et féminins de la planète Korendor qui cherchaient avec succès à contrecarrer notre politique de guerre froide MAD. Il a « marché » dans l'espace avec eux en 1961.

CONTACT AVEC UN OVNI DEPUIS LA PLANÈTE
NORCA. Un compte rendu de 139 pages des contacts continus d'Albert Coe avec un être masculin d'une

Ils ont ensuite déménagé sur une planète épuisée, appelée Norca, avant de déplacer leurs opérations vers notre planète voisine, Vénus. Ils ont rencontré Coe, y compris sa fiancée qui est devenue sa femme, à de nombreuses reprises ensemble.

LE PROJET PLANÈTE BLEUE. Un document mystérieux rédigé par un « INSIDER » du gouvernement américain décrivant les relations entre le gouvernement américain et plusieurs sociétés extraterrestres avec lesquelles nous avons des accords de travail. Il n'a jamais été prévu qu'il soit publié aux États-Unis.

COSMOLOGIE DE LA TERRE Un récit de 25 pages sur les effets de la comète « Destroyer » qui a bouleversé tout notre système solaire dans notre passé ancien, soigneusement recherché dans les rapports de contact de « Billy » Meier. Larry Driscoll lit et traduit directement à partir des transcriptions allemandes originales, en reliant soigneusement les notes.

CAPTURE D'OVNI. Le rapport, soigneusement étudié, de deux chasseurs à réaction F-14 Tomcat de la marine capturés en plein vol par un objet volant géant en forme de delta sous les yeux étonnés de centaines de témoins directs au sol près de Cabo Rojo à Porto Rico. Des activités gouvernementales très mystérieuses ont suivi.

L'art des ovnis. Un aperçu de 119 pages de l'art OVNI par les meilleurs artistes et les plus utilisés dans la littérature OVNI. Cela comprend les œuvres de Roberto Castillo de Baja, CA., Jim Nichols de Tucson, AZ, Rudolph Dass de Holland, Jacques Drabier de Phoenix, AZ, Wesley Crum de Brocton, Il., Chan Johnson de Las Vegas, NV et China.

UMMO-CHAT. Références à 1.364 pages de UMMO Communications aux scientifiques espagnols figurant sur la liste de contacts UMMITE. Celles-ci proviennent de la collection de communications originales de l'UMMO dans les dossiers d'Ignacio Darnaude Rojas-Marcos de Séville, Espagne.

NOUVEAUX LIVRES SUR LES OVNIS

**CONTACT AVEC UN OVNI DEPUIS LA PLANÈTE
VÉNUS**

Nous ne sommes pas seuls

Par

Edward James - Wendelle Stevens

ISBN 0-934269-55-6

INTÉRÊT HUMANAIRE

Après une série d'observations visuelles de disques volants argentés dans le ciel, le jeune lycéen Edward James (un pseudonyme) a été délibérément rencontré par un être extraterrestre qui l'a rencontré tôt dans la matinée brumeuse du 7 février 1962, sur les rives de la baie de Biscayne à Miami, en Floride.

Il s'adressa à lui par son prénom et dit : « Nous t'observons depuis un certain temps. » Il dit au garçon que son intérêt pour les soucoupes volantes avait attiré leur attention et ils décidèrent de le contacter directement pour une interaction personnelle. Le visiteur d'Alen dit qu'il était venu ici de la planète que nous appelons Vénus.

Il a dit que les gens de la Terre ne pouvaient pas percevoir ou « voir » à quoi ressemblait leur réalité de Vénus, car elle se trouvait en fait dans une dimension légèrement différente de la nôtre. Ils ne seraient pas, dans leur dimension naturelle, visibles aux yeux de la Terre, mais qu'avec leur champ de perception étendu, ils pourraient facilement entrer et sortir de notre réalité terrestre, ce qu'il faisait maintenant. Il a dit que les gens de la Terre n'étaient pas encore prêts à comprendre ce processus. Il a dit qu'ils ne sont pas les seuls autres

qui surveillent notre lent progrès dans l'évolution ici sur Terre. Il a proposé de répondre aux questions du jeune garçon de la Terre du mieux qu'il pouvait, en langage terrestre, ce qui était très déficient pour certaines explications.

Les contacts directs en face à face durèrent près d'un an, au cours duquel plus de 40 longues réunions eurent lieu et beaucoup de choses furent discutées et expliquées. L'arrivée et le départ des grandes civilisations terrestres du passé, telles que celles de Makulia, de la Lémurie, de l'Atlantide et d'autres grandes civilisations qui sont apparues et disparues, furent discutés en détail. Les hauts niveaux de technologie atteints par certaines de ces civilisations, comme les voyages aériens et sous-marins, les merveilles électriques, etc., et leur autodestruction de l'intérieur par leur propre élite avide de pouvoir étaient sur le point de se répéter et ils espéraient que nous avions tiré les leçons du passé et que nous pourrions à nouveau échapper à cette grande perte.

Le grand mystère du château de corail, juste au sud de Miami, est expliqué au garçon en détail, et j'ai trouvé ce grand mystère et sa solution si simples qu'ils en étaient étonnants.

KORENDO

UNE AUTRE SOCIÉTÉ AVANCÉE

Par

**ROBERT P. RENAUD-GABRIEL
VERT**

WENDELLE C. STEVENS

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Un radioamateur de 18 ans et inventeur de matériel électronique du Massachusetts, qui entendait un bip gênant dans la bande des 25 mètres sur sa radio à ondes courtes, fut surpris de découvrir que quelqu'un essayait d'attirer son attention et de lui parler. Ayant réussi, on lui a également donné des instructions sur la façon de modifier son poste de radio pour faciliter cette opération à la radio, et plus tard à la télévision.

Cela a donné lieu à un dialogue approfondi avec eux qui a finalement abouti à des rencontres en face à face, et même à des voyages dans l'espace avec eux. Ils ont dit qu'ils venaient d'une planète qu'ils appelaient Korendor, à environ 400 années-lumière de notre propre Soleil. Ils étudiaient notre niveau d'évolution de l'intelligence quelque 3 000 ans après leur tour à notre niveau de progrès.

Ils appartenait à une Confédération de planètes dont ils disaient qu'un jour nous les rejoindrions également si nous ne nous éliminions pas au préalable.

Le projet BLUE PLANET

Anonyme

INTÉRÊT HUMAIN

C'est le mystérieux document reçu par le professeur AJ Gevaerd du Brésil, par COURRIER EXPRESS à l'hôtel Oasis Resort dans la petite ville de Mesquite, Nevada, où il était conférencier invité au célèbre CONGRÈS INTERNATIONAL DES OVNIS en 1995. Lorsqu'il a ouvert le paquet de 11" x 14" d'épaisseur, il y avait un rapport de 180 pages sur les activités OVNI du gouvernement américain au cours des dix années précédentes, y compris les installations alors peu connues de la zone 51 au Nevada, ces activités à Los Alamos et aussi à Dulce, au Nouveau-Mexique.

Nous avons vu ces événements décrits révélés un par un au cours des dix années suivantes, confirmant lentement le contenu de ce document, y compris certaines des découvertes du Dr Richard Boylan telles que la Cité de Star Wars, Le secret

Académie spatiale du Colorado, entreprises participant à notre propre programme de développement de disques, activités complètes à la base de Dulce au Nouveau-Mexique.

L'auteur de ce document est un membre du gouvernement américain qui, déçu par l'omniprésence des activités et la brutalité de ses dirigeants, a quitté son poste très bien payé et important au sein du gouvernement. Il est immédiatement devenu la « personne traquée », en fuite pour sauver sa vie. Il a quitté ce pays et se cache sous une nouvelle identité dans un pays étranger, inconnu de nous à ce jour.

La confirmation progressive de nombreuses choses qu'il a dites il y a dix ans m'a poussé à publier ce document pour que tout le monde puisse le lire. Je n'ai aucun moyen de vérifier la véracité de quoi que ce soit. Vous pouvez maintenant en juger par vous-même.

COSMOLOGIE DE LA TERRE

LES EFFETS DU GEANT

COMÈTE « DESTRUCTRICE »

Ce travail est compilé et préparé par un certain M. Larry Driscoll, un étudiant autoproclamé et

Défenseur des documents de contact de « Billy » Meier. Il lit et traduit lui-même les transcriptions originales en allemand et s'est donné beaucoup de mal pour rassembler et corrélér un aspect particulier de la plus volumineuse quantité de notes de contact actuellement accumulées.

ISBN 0-934269-41-6

Contact OVNI depuis l'au-delà de RIGEL

**L'étrangeté d'une fille Cherokee : une
discussion approfondie à bord**

**Lucius Farish - Wendelle Stevens - Phyl
Pierceall**

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Une jeune fille amérindienne d'origine Cherokee est enlevée de chez elle sous les yeux de sa mère, est emmenée à bord d'un disque volant en vol stationnaire, examinée, puis on lui fait visiter l'engin et on lui permet de poser des questions, dont beaucoup de bonnes, et on lui donne et on lui montre les réponses à de nombreuses questions et d'autres choses.

Elle a observé une technologie étonnante et

Pour répondre à ses nombreuses questions, on lui a montré des machines et des appareils remarquables qui lui ont également été présentés.

On lui a dit que les visiteurs venaient d'une autre galaxie et qu'en raison des vastes distances impliquées, la société maintenait une base opérationnelle sur une planète amie ici dans notre propre galaxie,

Les visiteurs avaient en réalité une peau verte et une morphologie assez différente de notre conception conventionnelle de l'humanité, mais ils semblaient tout à fait humains à bien d'autres égards. Il y avait des hommes et des femmes à bord du vaisseau de visite.

L'histoire d'OVNI de DULCE

Une tromperie incroyable

Par

Thomas F. Castello - Wendelle C. Stevens

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Des histoires de contacts et d'implication du gouvernement des États-Unis avec des êtres extraterrestres circulent depuis les années 1960. Il y a même eu des rumeurs selon lesquelles des occupants d'OVNI vivants se trouvaient entre les mains du gouvernement américain depuis

Plus tard dans les années 1940, lorsque les quatre occupants du Socorro ont été capturés vivants le 1er juin 1947. Vous en avez vu un sur la table d'autopsie dans le film de Santini, celui qui a blessé un autre qui a été tué sur place par une sentinelle.

Paul Bennewits, un Albuquerque

Un homme d'affaires, pilotant son propre avion, a affirmé avoir filmé et photographié des disques volants au-dessus du plateau d'Archuleta, au-dessus de Dulce. Il les a signalés au sénateur Schiff de son district, qui a lancé une enquête et est décédé avant de l'avoir terminée.

Thomas Castello, un employé du gouvernement travaillant dans l'installation souterraine de Dulce sur le site d'Archuleta, a affirmé qu'il était parti lors d'une fusillade souterraine entre les forces du gouvernement américain et les extraterrestres extraterrestres qui y opéraient et qu'il était resté en fuite pendant des années. Il est mort en cavale. Son histoire récemment publiée par le CONSPIRACY JOURNAL complète le cercle des preuves soutenant l'incroyable histoire de Dulce. Nous devons maintenant nous demander ce qu'il y a d'autre à savoir sur cette histoire que nous ignorons tout simplement. Restez à l'écoute.

CONTACT OVNI D'ALCYON

THÉORIE DE LA CHUTE DES CORPS

Formation continue de longue durée à

bord du Lloyd Zirbes - Wendelle Stevens

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Ces visiteurs extraterrestres venus d'Alcyon, dans l'amas d'étoiles des Pléiades, ont régulièrement emmené Lloyd Zirbes de St. Cloud, dans le Minnesota, à bord de leur vaisseau et lui ont montré les lacunes de nos sciences et de notre technologie actuelles pour comprendre les grands dommages causés et causés encore à notre planète par notre mauvaise utilisation de l'atome. Ils lui ont transmis, à bord de leur vaisseau, la connaissance de ce que nous faisons à notre planète, dans l'espoir que nous reviendrons à la raison et tenterons de sauver ce qui reste.

Ils lui ont également enseigné un nouveau concept de physique qui pourrait nous aider à mieux comprendre notre suicide.

CONTACT AVEC UN OVNI DEPUIS LA PLANÈTE

BAAVI 1N SYSTÈME SOLAIRE PROXIMA CENTAURI

ASSEMBLÉ PAR

WENDELLE C. STEVENS

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Les extraterrestres BAAVIENS ont déjà eu de nombreux contacts avec des humains terrestres. En 1964, ils ont emmené Monsieur Y du désert algérien sur leur planète natale BAAVI pour un séjour de deux mois, vivant parmi eux et travaillant avec eux, où ils lui ont enseigné leur langue, les mathématiques, les sciences, la philosophie, etc., qu'il a ramenés sur Terre à son retour.

Les notes de contact de M. Y remplissaient douze volumes de cahiers épais couvrant la longue période de ses contacts en cours.

La planète natale des extraterrestres, qu'ils appellent BAAVI, orbite dans une famille de planètes froides autour de l'étoile Proxima Centauri dans la constellation du Centaure, à 4,3 années-lumière de notre propre soleil.

Les spécialistes des langues qui étudient la langue BAAV1AN, introduite par M. Y., affirment qu'elle possède toutes les caractéristiques d'un système linguistique utile et qu'il ne s'agit probablement pas d'une nouvelle langue inventée par quelqu'un ici.

ISBN 0-934269-46-7

Par

Vludo Kapetaninic - Wendelle Stevens

INTÉRÊT HUMANITAIRE

Il s'agit d'un cas de visites extraterrestres répétées et continues aux bergers indiens de l'Altiplano péruvien pour soigner les malades et les blessés là où ils ne bénéficient d'aucun autre soutien médical réel. Ils effectuent des sauvetages là où c'est nécessaire et font pleuvoir quand c'est nécessaire. Ils disposent et utilisent des appareils et des équipements merveilleux. Ces visiteurs humains peuvent voler individuellement dans leurs merveilleuses combinaisons et ils utilisent une variété d'engins différents dans leurs opérations. Ils viennent ici depuis très longtemps et sont connus parmi les Indiens sous le nom de FRÈRES DU CIEL.

ISBN 0-934269-38-6

CONTACT OVNI DEPUIS PLANÈTE ZETI DANS ORION



16 octobre 1979, Marana, Arizona. Raphael Chacon devant son modeste mobil-home où tout a commencé et où la plupart de ses enlèvements extraterrestres ont eu lieu avant son départ volontaire pour sa maison extraterrestre.

RENTREZ « À LA MAISON » ?

WENDELLE C. STEVENS

ISBN 0-934269-39-4

- Les hommes adultes emmenés ne sont jamais revenus
- Un vaisseau spatial extraterrestre inhabituel les a enlevés
- Chacun a été amené à croire qu'il était l'un d'entre eux